

Colonne Marcel Bernard à Montpellier

et Le Style sans Ornements d'Auguste Perret.

Pierre-François PUECH commentateur Ami du Musée Fabre

En 1934, lorsqu'on prépare le programme de l'Exposition internationale qui doit se tenir à Paris en 1937, les organisateurs choisissent pour thème les Arts et Techniques dans la vie moderne. L'évènement a l'ambition d'illustrer la réalité moderne qui joint l'esthétique à la fonctionnalité. Un magnifique témoignage de cette exhibition des prouesses technologiques nous a été donné à cette époque par Marcel Bernard (1894-1981), architecte de la ville de Montpellier. Il a, en 1935, modernisé l'arrivée de l'eau de la ville



depuis l'aqueduc Saint-Clément et pour cela érigé une colonne en béton armé près de l'hôpital Saint-Eloi (figure n°1). L'ouvrage, remarquablement lisse parce que le béton armé ne nécessite pas de revêtement, a pour fonction de réguler la pression hydraulique de la canalisation afin d'éviter le "coup de bélier" qu'une poche d'air peut provoquer. Si pour l'aqueduc Saint-Clément, dit "*les Arceaux*", Henri Pitot eut l'idée d'utiliser le principe romain de superposer deux niveaux d'arches de taille décroissantes qui caractérise le Pont du Gard auquel il avait adossé un pont routier (L'Hôte, 2015), il semble bien que Marcel Bernard se soit inspiré de la colonne commémorative "*de la Liberté et de la Concorde*" de Montpellier détruite en 1814. En cela, Marcel Bernard suit l'exemple de Perret qui donne au musée des Travaux Publics de 1937 (Palais d'Iéna aujourd'hui) le même statut que l'ordre dorique (Lumbroso, 2014).
Figure n°1 : Colonne Marcel Bernard, Montpellier © PF Puech

D'autres mécanismes de régulation anciens subsistent, déversoirs et réservoirs, qui permettaient d'évacuer un trop-plein d'eau et d'alimenter en eau le long du parcours de 13,9 km, comme à la Grand'Font. Ils sont toujours à proximité d'un fossé ou d'un ruisseau, et parfois il y a un petit bassin maçonné en demi-cercle. La colonne est venue après la pose en 1934 d'une canalisation d'eau gravitaire, dite «la Mille», d'un mètre de diamètre depuis la source du Lez pour doubler l'aqueduc dont l'eau est alors réservée pour alimenter les fontaines, les espaces verts et le lavage des rues. L'aqueduc est resté opérationnel jusqu'en 1983, date où le captage du Lez a été renforcé par une installation moderne.

Le style sans ornement. La colonne de Marcel Bernard est faite d'un matériau à la fois économique et robuste sur le principe du "style sans ornement" (Perret et Voirol, 1914) du modèle antique qui ornait l'Esplanade de Montpellier (figure n°2). Celle-ci mesurait plus de 20 mètres et on pouvait lire sur son piédestal la *Déclaration des Droits de l'Homme*. Le chapiteau correspondait à l'ordre le plus ancien et le plus dépouillé des ordres grecs puisqu'il se composait principalement d'une dalle carrée et nue destinée à soutenir la statue de la Liberté. Les pierres de cet emblème furent acquises pour construire en ville l'Hôtel du marquis de Montcalm, descendant du marquis Louis-Joseph de Montcalm (1712-1759), né près de Nîmes et mort en défendant la ville de Québec.

Figure n°2 : Colonne de la Liberté et de la Concorde, Montpellier. Gravure de Pierre Jean BLANC, 18e siècle 358 x 222 mm ; Cote : EstL0433 © [Médiathèques Montpellier](#)



Dans les premières années du XXe siècle les architectes voient dans Auguste Perret un précurseur lorsqu'il affirme que la construction constitue elle-même ornement et que le décor se place où l'édifice le désigne. Elie-Marcel Bernard illustre ce principe lorsqu'il réalise en 1927 le Kiosque à musique de l'Esplanade entièrement en béton armé (Dubault, 2016). Sur un



podium, quatre colonnes cannelées supportent une couverture en terrasse horizontale. Une poutre circulaire, raidit l'ensemble, aux trois quart des colonnes (figure n°3). Auguste Bosc (1868-1945), compositeur propriétaire du dancing de Montmartre *Le Tabarin*, prouve sa reconnaissance à la ville de Montpellier en prenant en charge son édification.

Figure n°3 : Kiosque de l'Esplanade, Montpellier.

Elie-Marcel Bernard, influencé par Auguste Perret qu'il côtoie (Vayssettes, 2015), a affirmé son style dès 1925 à l'exposition internationale des Arts Décoratifs et Industriels de Paris. Sa *Halte-relais pour tourisme automobile* a obtenu la médaille d'or en Architecture (figure n°4). Le pavillon est l'expression même

du “Style sans ornements” dans lequel les lignes de la structure suffisent à mettre en valeur le plan et la destination de l’édifice.



Figure n°4 : Pavillon Art Déco 1925 « Halte-Relais » pour tourisme automobile, photographie © A-N Paris.

References

Bernard Marcel (1925) Halte-relais pour le tourisme automobile, par l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Paris, Marcel Bernard architecte ; Construction fixe par la Société Les Matériaux Réunis ; construction démontable par Chauvière. Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de Paris 1925 : 28 avril 1925 - 25 octobre 1925.

planche 51 <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?4XAE94.2/187/100/308/87/279>
http://www.worldfairs.info/expopavillondetails.php?expo_id=33&pavillon_id=2823

Vayssettes J.-L. (2015) Kiosque Bosc Bernard Elie-Marcel architecte,
[http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_98=LOCA&VALUE_98=Languedoc-Roussillon%20&NUMBER=4&GRP=0&REQ=\(\(Languedoc-Roussillon\)%20%3ALOCA%20\)&USURNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=3&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=100&MAX3=100&DOM=Tous](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr?ACTION=RETROUVER&FIELD_98=LOCA&VALUE_98=Languedoc-Roussillon%20&NUMBER=4&GRP=0&REQ=((Languedoc-Roussillon)%20%3ALOCA%20)&USURNAME=nobody&USRPWD=4%24%2534P&SPEC=3&SYN=1&IMLY=&MAX1=1&MAX2=100&MAX3=100&DOM=Tous)

Dubault F. (2016) Le kiosque Bosc et la colonne Grasset à Montpellier labélisés patrimoine du XXe siècle
<http://web.archive.org/web/20161130063034/http://france3-regions.francetvinfo.fr/languedoc-roussillon/herault/montpellier-metropole/montpellier/kiosque-bosc-colonne-grasset-montpellier-labelises-patrimoine-du-xxe-siecle-1040581.html>

L'Hôte Y. (2015) Henri Pitot (1695-1771), son tube et l'aqueduc de Saint Clément. Université du Tiers Temps de Montpellier « Mémoire d'Oc » Groupe d'études languedociennes, Université du Tiers Temps : 2, Place Pétrarque 34 000 Montpellier, Janvier 2015, n° 176, 37 pages. http://web.archive.org/web/20161129113925/http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers16-07/010063868.pdf

Lumbroso E. (2014) Auguste Perret au Palais Iéna -L'architecture, c'est ce qui fait les belles ruines. Marcel & Simone : la culture a son blog participatif <http://web.archive.org/web/20161202185029/http://www.marceletsimone.net/2014/01/auguste-perret-au-palais-i%C3%A9na.html>

Perret A. et Voirol S. (1914) Le Style sans ornements. Manuscrit cité par Laurent C. (1998) *Quand Auguste Perret définissait l'architecture moderne au XXe siècle*. [Revue de l'Art vol. 121, n°1 : 61-78.](#)